

non, aujourd'hui Auriesville, la fureur redoubla. Tout le village, à la vue des captifs, descendit jusqu'à la rivière Mohawk, et les captifs déjà harassés, en sang, dont le corps n'était plus qu'une plaie, durent, entre deux haies de sauvages armés de bâtons, de pierres, de baguettes de fer, gravir lentement, sous une grêle de coups, le sentier conduisant sur la colline. Cette voie douloureuse, nous l'avons gravie, les pèlerins l'ont gravie au milieu des chants des psaumes et des invocations des saints remplaçant les cris de fureur des barbares. Les bâtons qui frappèrent les apôtres ont fait place à un chemin de croix se déroulant dans la vallée et nous rappelant le grand martyr, Jésus-Christ notre Sauveur. La lumière enfin a déchiré les ténèbres, la haine a fait place à l'amour.

Sur le haut de cette colline se dresse une croix mémoriale. Le Père en effet monta sur un théâtre, lieu ordinaire des supplices. Là on s'aperçut qu'il lui restait deux ongles. Un barbare suivant le procédé ordinaire les lui arracha avec les dents. On lui coupa un pouce. Un sorcier lui enleva des lambeaux de chair aux bras et aux jambes; et ces êtres inhumains les dévoraient sous ses yeux. La nuit, les enfants faisaient sur le vif l'apprentissage de cet art de torturer si bien exercé par les adultes. Une plaie tendait-elle à se fermer; ces jeunes bourreaux s'amusaient à l'ouvrir et versaient dessus cendres et charbons brûlants.

Le Père nous dit que les autres captifs subissaient les mêmes tourments. Et nous savons que des scènes semblables se passèrent dans plusieurs villages qu'on leur fit visiter.

Enfin, contre toute attente, le Père Jogues et son fidèle compagnon ne moururent pas, mais furent laissés dans une famille comme esclaves. Le Frère René exerçait de préférence les enfants et leur apprenait à tracer sur eux le signe de la croix. Ce fut la cause de sa perte. Un jour qu'il disait son chapelet, un sauvage lui asséna un coup de hache qui en fit un martyr.

Seul, le Père dut hiverner dans les bois où il souffrit d'une manière indicible. Mais cloué à la croix, il ne voulait pas en descendre. Malgré ses douleurs, il se souvenait qu'il était missionnaire, il évangélisait et baptisait les moribonds. Enfin, persuadé qu'il ne pouvait réussir à fonder dans ces contrées